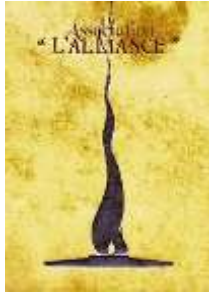


# ASSOCIATION L' ALLIANCE



Association de la loi du 1er juillet 1901  
Enregistrée Préfecture des Hauts de Seine n° W922005183  
62 rue Marcel Dassault, 92100 BOULOGNE BILLANCOURT  
Tel : 0146085344 et 0687043630  
E-mail : [reseaualliance44@gmail.com](mailto:reseaualliance44@gmail.com)  
Site Internet : [reseaualliance.e-monsite.com](http://reseaualliance.e-monsite.com)

**En souvenir du Réseau ALLIANCE**

## NOTRE BULLETIN

**Edition décembre 2018**

Sujets :  
P 2 à 6 Editorial : Saint-Cyr  
P 7 à 8 : Notre présence  
P 8 : Communication



## NOEL 1944 :

les Américains  
fêtaient la victoire  
avec la Croix de  
Lorraine !



## **Qui était LOUSTANAUL-LACAU et que penser de cette décision de la hiérarchie de refuser sa nomination pour parrainer la classe 2016 des élèves de Saint-Cyr ?**

L'association L'ALLIANCE -à l'exception de la famille et les proches du général LOUSTANAUL-LACAU- est probablement celle qui peut porter un regard sincère et véridique sur cet homme, alors que nous entendons et nous lisons sur les réseaux sociaux et les journaux du pays plus de contrevérités désolantes que d'étude fondée.

Nous avons publié dans notre site, auquel nous nous reportons pour de plus amples détails, une biographie de cet homme. Vous la retrouverez en partie au chapitre suivant.

La décision prise au plus haut échelon de l'armée serait due au fait que le général LOUSTANAUL-LACAU aurait été un raciste anti-juif. Mais aucune justification n'en est officiellement donnée. Cette décision vient après l'affaire « Pétain » du centenaire de la guerre 14-18. Un relent de revenez-y pour l'image du pouvoir...

Rappelons quand même que le réseau ALLIANCE qu'il a créé est à l'origine de multiples sauvetages de juifs en France. A titre d'exemple, le Réseau n'hésitait pas à faire avertir régulièrement les membres de cette communauté des risques d'arrestations imminentes en demandant à ses agents de risquer leur vie en parcourant les habitations concernées la nuit pour avertir les habitants de la venue aux aurores de la police.

Plusieurs membres du réseau étaient aussi juifs, ce qui montre que son chef d'origine n'avait jamais donné d'instruction pour les écarter. Or être membre du réseau signifiait que chaque résistant avait dans ses mains la vie des autres membres.

LOUSTANAUL-LACAU a été, et a été reconnu comme l'un des plus grands résistants de la dernière guerre mondiale. C'était un homme vrai, aimant son pays et la liberté. Il ne recula jamais et risqua sa vie de multiples fois pour cette cause.

Oui, il était foncièrement anti communiste. Mais il faut se mettre historiquement en situation de l'époque. Staline massacrait son pays et prêchait l'hégémonie mondiale du communisme. Un français libre ne pouvait accepter cette invasion politique, comme il a refusé l'invasion de l'armée allemande. Juger avec les notions d'aujourd'hui d'un communisme « libéralisé » serait une grande erreur historique.

Oui, il estimait que les juifs prenaient beaucoup de place dans bien des domaines et que leur esprit communautaire écartait les autres composants de la Nation. Aujourd'hui, nous critiquerions de manière catégorique une telle opinion, notamment parce que nous savons, après cette deuxième guerre mondiale, où cela peut mener, mais d'aucun ne peut donner un avis estimable sans se mettre dans le contexte de l'époque d'avant-guerre. Cette opinion, alors communément admise en France

comme en Europe, ne conduisait pas pour autant à vouloir l'extermination des Juifs, ce que bien des persifleurs concluent actuellement sur cette affaire en méconnaissant la vérité. Car si ce pas a été franchi par les nazis, Loustaunau-Lacau fut, lui, l'un des premiers, dès 1939, à combattre ce racisme au risque de sa vie. Était-ce le cas de bien des personnalités qui ont vécu cette époque troublée et se sont réveillés quand ils étaient sûrs que l'Allemagne était sur le déclin ? Or ces mêmes persifleurs ne sont pas gênés de chanter encore les louanges de ces opportunistes.

Citons ici un officier de Saint-Cyr que nous remercions de nous avoir transmis son avis et qui éclairera cette vérité :

*« Le général Loustaunau-Lacau avait fondé le réseau Alliance avec la mère de mon beau-frère, Marie Madeleine Méric plus tard connue sous le nom de Marie Madeleine Fourcade. Ce réseau de renseignement est sans conteste le plus efficace qui ait agi en France pendant la guerre, avec à ses débuts l'aide des services de Vichy.*

*Il n'a jamais agressé ni dénoncé aucun juif, même s'il n'approuvait pas leur importance très exagérée dans l'économie, la politique, la presse, les arts etc ... Mais il était très anti communiste, c'est peut-être là qu'il faut chercher l'origine de ce procès d'opinion posthume. Comme l'écrivait Maurice Druon, la France est aux ordres d'un cadavre. ».*

Il ne nous appartient pas en tant qu'association L'ALLIANCE de juger de cette décision de l'armée de remettre en cause le choix de jeunes Saint-Cyriens pourtant approuvé initialement par cette même hiérarchie. Les problèmes de l'armée sont à résoudre par l'armée et non pas les civils. L'armée s'en occupe d'ailleurs (voir ci-après la lettre de « la Saint-Cyrienne »).

**Mais par contre, porter atteinte à l'homme et au résistant héroïque qu'il fut avec une méconnaissance indigne de l'Histoire, nous ne pouvons l'accepter.**

## ➤ BIOGRAPHIE DE LOUSTAUNAU-LACAU

**Georges Loustaunau-Lacau**, fils d'officier, béarnais, entre à Saint-Cyr en 1912 et fait partie de la promotion de Montmirail (1912-1914).

Lors de la mobilisation en août 1914, sous-lieutenant, il est affecté comme officier de liaison au 332<sup>e</sup> régiment d'infanterie.

Après la guerre, il rejoint l'École de guerre, où il est le condisciple de Charles de Gaulle. Il sort en tant que major de promotion. Il appartient ensuite aux états-majors de Weygand et de Lyautey avant de devenir officier détaché à celui du maréchal Pétain entre 1934 et 1938, succédant à de Gaulle au poste d'écrivain d'État-Major.

Il est l'initiateur à la fin de 1936 d'un service de renseignement anticommuniste dans l'armée, le réseau Corvignolles, destiné à rechercher les groupes communistes dans l'armée et en informer la hiérarchie qui les dissolvait en dispersant ses membres en différents corps. En dix-huit mois, il y a eu 150 à 200 dissolutions de ce genre.

Il fonde l'Union militaire française, qui signe un "pacte anticommuniste" avec le PPF de Doriot à l'automne 1938. Loustaunau-Lacau apparaît lors de meetings du PPF début 1939, pour réclamer la dissolution du parti communiste.

Il anime aussi une société d'éditions, La Spirale, qui publie deux périodiques et où il engage Marie-Madeleine Méric. Il signe ses articles sous le pseudonyme de « Navarre », un pseudonyme qu'il utilise aussi pour les organisations qu'il anime. Il fonde fin 1938 l'Association de défense de la nation, pour demander l'interdiction du Parti communiste en France.

Il est réintégré dans l'armée en septembre 1939 puis arrêté au front, le 22 mars 1940, sur ordre de Daladier, président du Conseil, et emprisonné à la forteresse de Mutzig près d'Obernai.

Il est libéré le jour de la Pentecôte 1940, grâce à l'appui du colonel Groussard, commandant en second de Saint-Cyr en 1940. Il prend alors part à la bataille de France dans le secteur de Verdun et revendique la destruction de 22 chars ennemis par les troupes disparates sous ses ordres le 14 juin, jour où il est commotionné puis grièvement blessé et fait prisonnier. Soigné à Châlons-sur-Marne, il parvient, par un coup de bluff, à se faire libérer en août 1940.

Il poursuit à Vichy ses activités de renseignement et d'action souterraine. Il agit alors dans un sens tout à la fois anti allemand, anti communiste et anti gaulliste.

Nommé par Xavier Vallat, en septembre 1940, délégué général de la Légion française des combattants, il entreprend d'y recruter des agents qui établiront des liaisons avec les services anglais et fonde le réseau Navarre (son nom de plume) qui, devenu le réseau Alliance, sera plus tard dirigé par Marie-Madeleine Fourcade.

Passé en Afrique du Nord, il est arrêté pour dissidence par le général Weygand en mai 1941. Évadé, il reprend le maquis en France. Arrêté, livré par Vichy, à la Gestapo il demeure six mois dans les caves du capitaine de la Waffen-SS Hugo Geissler, subit cinquante-quatre interrogatoires, et condamné à mort, il est déporté en juillet 1943 au camp de Mauthausen. Il parvient à survivre à l'internement puis à la marche « de la mort » de 11 jours lors de l'effondrement de l'Allemagne nazie. À son retour en France, il est cité comme témoin au procès du maréchal Pétain où il prononce une déclaration fracassante et bien à rebours de l'esprit de l'époque :

« Je ne dois rien au maréchal Pétain, mais je suis écœuré par le spectacle des hommes qui, dans cette enceinte, essaient de refiler à un vieillard presque centenaire l'ardoise de toutes leurs erreurs. »

Il est arrêté en juin 1947 par l'adjoint du commissaire de police qui l'arrêta en 1941. Il passe six mois en prison et bénéficie d'un non-lieu en février 1948.

Il entame une nouvelle carrière politique et est élu le 17 juin 1951 député des Basses-Pyrénées sous l'étiquette de l'Union des nationaux indépendants et républicains (il siège au groupe des Français indépendants).

Il meurt à Paris le 11 février 1955, le jour de la parution au Journal officiel de sa nomination au grade de général.



Grâce à son initiative en 1940, le réseau Alliance put ensuite, pendant 4 ans, réaliser des opérations primordiales pour la victoire contre l'Allemagne qui firent tellement de mal au régime nazi que Hitler décida d'éliminer toute trace de ce réseau par sa décision appelée « Nacht und Nebel » (Nuit et Brouillard ).

Citons quelques opérations retentissantes du réseau Alliance réalisées grâce à ses 3.000 membres :

- Participation à l'opération FORTITUDE
- Destruction des U-Boats et informations sur leurs départs de France
- Réalisation d'une carte de 17 m de long sur toutes les forces allemandes sur le littoral facilitant le débarquement
- Attaque de bateaux japonais dans le port de Bordeaux (opération Frankton)
- Tentative d'élimination de Laval
- Débarquement de Giraud à Alger
- Découverte des rampes de lancement des V1 et V2
- Organisation des transports de personnes et de matériels par mer, terre et air

Et bien d'autres actions héroïques que nous rappelons dans notre site internet.

➤ [COMMUNIQUE DE « LA SAINT-CYRIENNE »](#)  
[SUR LE NOM DE PROMOTION « LOUSTAUNAU-LACAU »](#)



Le samedi 17 novembre dernier, lors de la cérémonie de remise des Casoars à Coëtquidan, *La Saint-Cyrienne* a appris « qu'il avait été décidé de ne plus utiliser le nom de promotion Loustaunau-Lacau ». Depuis, les réseaux se sont animés, pour ne pas dire enflammés et, pour cette raison, *La Saint-Cyrienne*, par la voix de son président, fait part des sentiments qui animent cette communauté, notamment ceux qui sont en retraite et donc libérés de leur devoir de réserve.

Le premier sentiment qui a animé notre communauté est d'abord la surprise, car c'est bien la première fois, semble-t-il, qu'une telle mesure est prise dans l'histoire de Saint-Cyr. Lorsque la promotion « Maréchal Pétain », devant l'évolution de la situation en France, demanda son avis au général de Gaulle sur l'opportunité de garder son nom, celui-ci leur fit savoir « *qu'un nom de promotion de Saint-Cyr est un moment de l'histoire de France. On le garde quoi qu'il arrive et on l'assume* » ! Cette surprise fut renforcée par le fait que le 22 juillet 2017, le 3e bataillon reçut ce nom sur le Marchfeld, devant la ministre des Armées ; ce nom, est-il besoin de le préciser, avait été auparavant validé par le Service historique de la défense, qui porte donc une grosse responsabilité dans ce « cafouillage », puis soumis à la décision du ministre de la Défense de l'époque.... Surprise enfin, car, la perfection n'étant pas de ce monde, aucun parrain ne peut se prévaloir d'avoir été parfait, et il est toujours délicat de reprocher à un homme, qui fut un héros reconnu des deux guerres mondiales, d'avoir, à une période de sa vie, pris des décisions discutables ou eu des écrits condamnables, surtout avec notre regard d'homme contemporain.

Le deuxième sentiment que nous avons ressenti est la tristesse de voir une jeune promotion, hier fière, comme ses aînées, de son nom de baptême, et, aujourd'hui, vexée de subir une mesure, dont ils ne sont pas responsables ! Chacun de nous s'est remémoré ses jeunes années à la Spéciale. Triste aussi pour la famille du parrain, qui après avoir vu leur aïeul réhabilité une première fois par le Président Auriol en 1955, puis une deuxième fois en 2017 en donnant son nom à une promotion de Saint-Cyr, le voit ainsi humilié... Et triste enfin, car tout ce qui touche à Saint-Cyr est toujours « électrique », et laisse rarement les médias indifférents, ce qui risque encore d'exacerber la polémique.

Mais, avec le recul, il faut aussi savoir raison garder, notamment nous les anciens, qui, avec le recul et hors hiérarchie, pouvons porter un regard libre, serein et complémentaire : cette décision aura un impact temporaire, à savoir les quelques mois restants, pour finir la scolarité ; cette mesure, aussi vexatoire soit-elle collectivement au niveau d'une promotion, l'est en fait moins individuellement. Nous savons tous qu'en fin de compte, ce qui fait le caractère et l'identité d'une promotion de Saint-Cyr est avant tout sa communauté humaine et sa cohésion, ainsi que la personnalité de ses saint-cyriens et de leur Grand Carré ; le nom, au-delà du mythe du parrain, devient progressivement un marquant ! A cet égard, et en toute honnêteté, nous serions étonnés si l'on demandait à de nombreux saint-cyriens d'écrire une simple page sur la vie de leur parrain... Enfin, Saint-Cyr, avec sa riche histoire, permet chaque année au 3e bataillon de choisir un nom de promotion et doit veiller à garder cette longue et belle tradition ; et ce n'est pas un cas malheureux qui pourrait y mettre fin !

*La Saint-Cyrienne*, de son côté, n'oubliera pas ses jeunes et restera aux côtés de la promotion dans les mois qui lui restent à Saint-Cyr. Dès leur sortie de la Spéciale, elle sera heureuse d'accueillir au sein de l'association ces officiers, dont l'épreuve actuelle aura certainement renforcé la cohésion, mais surtout qui, un grand soir, ont reçu comme nom de baptême « Loustaunau-Lacau » !

**Le Général d'armée (2s) Bruno DARY**

## **NOTRE PRESENCE**

### **Notre association à l'honneur !**

Ce 20 octobre 2018 à 18h, notre association rallumait la flamme du soldat inconnu. Ce fut une cérémonie où nous étions accompagnés de 4 Saint-Cyriens, que nous remercions à nouveau, et, toujours, de nos amis les trompes de Dampierre.





L'association était entourée d'autorités civiles et militaires.

La cérémonie s'est terminée, comme d'habitude, par un dîner amical au restaurant LE CHALET à Neuilly sur Seine à 19h30.

## **COMMUNICATION**

Pour faciliter les contacts entre membres de l'association, nous avons créé une **liste des membres sur le site de L'ALLIANCE**.

Nous vous proposons de le consulter. Ceux qui n'ont pas internet peuvent nous le demander. Nous serons heureux de vous l'adresser par la voie postale.

L'objectif est de compléter les informations vous concernant. C'est aussi de vérifier les noms que vous pourriez connaître afin de communiquer entre vous.

Souvenirs historiques, échanges de point de vue, rencontres, création de groupes locaux de réflexions, nous sommes là pour vous y aider.

**Espérant dynamiser ainsi vos rapports entre familles et amis du Réseau, nous vous souhaitons une excellente nouvelle année 2019.**